

Antidotes communs

Chronique hebdo pour une résistance collective

Numéro 56, Lundi 3 juillet 2023

Une page de promotion complice, pour ce dernier numéro,
avant la pause estivale.

Salutations à toutes et à tous et rendez-vous à la rentrée.

Tomber dans les arbres
sera joué cet été au Festival off d'Avignon



Une jeune femme prend la parole à l'enterrement de son grand-père, historien et militant de gauche. Elle lui demande de venir raconter l'histoire familiale qu'il emporte avec lui. Mais dans son cercueil, pépé se tait.

Alors, par une série d'incantations chantées, elle invite ses aïeux à venir témoigner. Son discours se transforme en concert surréaliste.

Lieu : La Chapelle des Antonins - la Factory
(5, rue Figuière - Avignon)

Horaire et dates : à 12h50 du 7 au 16 juillet 2023
(Relâche le 10 juillet)

Billetterie : 09 74 74 64 90 / www.la-factory.org

N'hésitez pas à relayer cette information car la meilleure recette pour faire connaître un spectacle reste le bouche-à-oreille.

Tomber dans les arbres sera également en tournée à l'automne 2023 :

Les 18 et 19 septembre aux Déchargeurs (Paris)

Le 23 septembre au festival de la Mascarade (Nogent l'Artaud, 02)

Le 19 octobre au Théâtre du Garde-Chasse (Les Lilas, 93)

Du 6 au 8 décembre au festival du Nouveau Théâtre de l'Atalante (Paris)

CHAPELLE DES ANTONINS
5 rue Figuière // Avignon

07 → 16
JUILLET 2023 12H50
RELACHE 10 JUILLET

Billetterie
09 74 74 64 90
www.la-factory.org

tarif plein : 18 €
carte off : 12 €
tarif enfant (-12 ans) : 5 €
tarif réduit : 10 €

renseignements :
compagnielahutte@gmail.com
www.cielahutte.com

N° DE LICENCE : PLATESV-D-2020-001522
N° DE SIRET : 880 056 098 00010

TOMBER DANS LES ARBRES

COMPAGNIE LA HUTTE
durée 1h10

Texte, jeu : **Camille Plocki** // Régie son, jeu : **Léo Bahon**
Collaboration artistique : **Mohamed Bouadla** // Scénographie : **Alice Girardet**
Création lumières : **Lola Delelo** // Assistanat scénographie : **Marie Cabrol, Eliott Lust**

Une jeune femme prend la parole à l'enterrement de son grand-père, historien et militant de gauche. Elle lui demande de revenir raconter l'histoire familiale qu'il emporte avec lui. Mais dans son cercueil, pépé se tait. Alors, par une série d'incantations chantées, elle invite ses aïeux à venir témoigner. Son discours se transforme en concert surréaliste.

« Une présence irradiante »
LES DETECTIVES SAUVAGES

« Elle ne cesse de surprendre »
LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Un spectacle atypique, de ceux dont la vérité ressort le lendemain »
JE N'AI QU'UNE VIE

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

ce projet est lauréat du Fond régional pour les talents émergents (FoRTE) financé par la Région Île-de-France

../..

Quand le fascisme policier s'étale au grand jour

Si les mots ont un sens, la déclaration commune aux syndicats de police *Alliance* et *Unsa*, en date du 30 juin, ressemble à s'y méprendre à la déclaration de guerre des représentants du principal corps répressif de l'État à une partie de la population traitée de « nuisibles », de « hordes sauvages », de « minorités violentes » et de « chienlit », soi-disant subie « depuis des décennies ». Le communiqué se garde bien de nommer les populations racisées et ghettoïsées directement visées par leurs menaces, pour ne pas tomber sous le coup de la loi, pour incitation à la haine raciale, mais tout le monde aura compris ce message de haine et d'exclusion.

Pas un mot, bien entendu sur le maintien de l'ordre de type colonial à l'œuvre dans les quartiers, sur les centaines de meurtres par balles reçues dans la nuque ou le dos essentiellement par des jeunes de moins de vingt ans pour la plupart d'origine maghrébine, sur les courses poursuites meurtrières, sur les violences et humiliations quotidiennes, sur les contrôles harcelants et au faciès, sur les injures racistes, sur toutes les discriminations vécues au quotidien (logement et emploi) « depuis des dizaines d'années » par ces citoyens de seconde zone.

Dans ce message, la menace vaut aussi pour le pouvoir qui ne fait pas assez à ses yeux et a commis le crime de lèse-policier de dénoncer très rapidement le meurtre policier commis sur Nahel, le mardi 27 juin, à Nanterre, et fait embastiller, par les soins d'un procureur, le policier meurtrier.

La toute-puissance policière et l'impunité revendiquée qui va avec ne supportent pas que la parole policière soit remise en cause, même si elle est largement contredite par les faits rapportés par un enregistrement vidéo. C'est d'ailleurs bien pourquoi ces « syndicalistes » policiers réclament à cor et à cris que soit inscrite dans la loi une « présomption de légitime défense » qui autoriserait toutes leurs démanœuvres meurtrières, appuyés en cela par le R-Haine, qui ne rate jamais une occasion de faire la démonstration de son influence croissante au sein des corps répressifs.

Philippe Rajsfus

Discréditer les victimes et héroïser les policiers meurtriers

Depuis le meurtre de Nahel, mardi 27 juin, à droite et à l'extrême droite où l'ordre et le soutien inconditionnel aux forces de police ne souffrent aucune exception, même devant l'évidence d'un meurtre de sang-froid, c'est – comme à l'accoutumée – la machine à discréditer qui s'est mise en route à l'encontre de la victime, dont il convient de détruire le souvenir, et des lauriers qui sont immédiatement tressés pour le policier meurtrier, qu'il faut à tout prix déculpabiliser et sauver de l'opprobre. La plupart des médias, peu regardants et largement complaisants, reprennent quasiment sans aucun filtre cette propagande proprement puante.

Sur les plateaux téléés, sur les réseaux sociaux et dans leurs déclarations, les défenseurs de l'ordre ont purement et simplement inventé de toute pièce un casier judiciaire « long comme le bras » pour Nahel, alors que son casier est vierge. Il s'agit, comme d'habitude dans ce genre d'affaire, de dévaloriser la victime (voire tuer une seconde

fois la personnalité de la victime) et d'instiller l'idée d'une forme de justification du geste meurtrier, puisque la victime « est connue des services de police ».

Dans le même temps, et comme c'est systématiquement le cas, dans ces affaires de grave déviance policière, les états de service du policier meurtrier sont brandis comme des preuves indiscutables de professionnalisme et de modération dans l'exercice de ses fonctions. En l'occurrence, le motard responsable de la mort de Nahel a été décoré pour ses états de service, par l'ex préfet de police Didier Lallement, durant les mobilisations des Gilets jaunes. Quand on se rappelle la brutalité avec laquelle ces différentes manifestations ont été réprimées et comment cette violence du maintien de l'ordre a été théorisée et encouragée par le pouvoir, il va de soi que cette breloque accordée pour services répressifs rendus ne vaut pas un clou.

Dans toutes les affaires de violences et d'homicides qui impliquent régulièrement des policiers ou des gendarmes, c'est devenu une règle intangible. Leurs mérites et leurs états de service et le fait qu'ils sont « bien notés » par leur hiérarchie sont utilisés comme des garanties en béton, indiscutables et forcément « républicaines ». Au pire, on évoque un moment d'égarement ou d'exaspération, un grand coup de fatigue (comme les héros de la Brav-M pris la main dans le sac des violences et du racisme, en avril dernier, par un enregistrement effectué à leur insu par l'une de leurs victimes). La tactique de défense des policiers et de leur hiérarchie, jusqu'au plus haut niveau, consiste à éviter l'amalgame et à faire croire à des gestes et/ou des initiatives isolées et individuelles. Et quand l'indéfendable finit par s'imposer, l'institution avance l'inévitable thèse de la bavure exceptionnelle et du mouton noir qui ne doit pas faire condamner l'ensemble du troupeau.

Le premier des premiers de cordée, jamais en retard pour exprimer sa volonté répressive, affirmait, vendredi 30 juin au matin, qu'il n'avait pas de tabou en la matière – ce qui peut laisser craindre une escalade dans les moyens mis en œuvre et une expression encore plus violente des différentes forces de police et de gendarmerie. Par contre, concernant les violences policières récurrentes et le racisme endémique qui gangrènent des forces de police majoritairement influencées par l'extrême droite, les tabous, eux, sont nombreux, car il ne faut pas fâcher les troupes répressives qui font le sale boulot et ne se gênent aucunement pour le faire salement, au nom, bien entendu, de valeurs républicaines en carton-pâte.

Philippe Rajsfus



../..

Et un petit dernier, pour la route...

Pitoyable fin de partie pour Ségo et son égo

Avec son besoin compulsif et permanent d'attirer sur elle les objectifs des caméras et faire connaître des postures et des avis qui n'intéressent plus personne, Madame Royale a fini par faire le choix du pire. Payée par Vincent Bolloré, elle rejoindra l'équipe du sinistre Cyril Hanouna, dans son émission-poison distillée sur C8, « Touche pas à mon poste », lors de la prochaine rentrée.

Au petit [jeu](#) délétère de tout est bon pour ne pas devenir invisible, cette ancienne gloire socialiste (tendance peau de lapin) a fini par passer de l'autre côté du miroir, celui de l'ultra droite, en raison de son égo surdimensionné. Elle chroniquera pour le milliardaire fascisant Bolloré et son homme de main, qui s'entendent pour attiser toutes les haines et tous les fantasmes d'exclusion. Elle leur servira de caution et de faire-valoir jusqu'à son éviction inévitable, après usage. Devenir une « prise de guerre » de cette sale engeance ne semble pas lui poser de problème.

La déchéance de personnalité est désormais avérée et le terminus se rapproche à toute vitesse pour Ségo et son très encombrant égo.

P.R.